

L'Humanité rouge

Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mardi
13 janvier 1976
No 406

B.P. 61
75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72
La Source

Commission paritaire
No 47 291

APRES LE DECES DU CAMARADE CHOU EN-LAI

A Pékin, dans la nuit et le froid

PLUS D'UN MILLION DE CHINOIS MASSES SUR LE PARCOURS DU CORTEGE FUNERAIRE

CHOU EN-LAI, ÉMINENT MARXISTE-LÉNINISTE, EXEMPLE RÉVOLUTIONNAIRE IMMORTEL

Le camarade Chou En-lai est mort.

Mais, comme l'indiqua Mao Tsé-toung en 1944, dans «*Servir le peuple*» : «... Toutes les morts n'ont pas la même signification...»

Chou En-lai a vécu sa vie entière, justement, pour les intérêts du peuple chinois, pour les intérêts des peuples du monde entier. Aussi, aujourd'hui, sa mort signifie-t-elle qu'il entre désormais dans l'immortalité des grands dirigeants révolutionnaires qui ont contribué aux progrès de la société humaine. Pour toujours, Chou En-lai figurera parmi les géants de l'histoire, son exemple idéologique et politique restera éternel et vivra dans les luttes révolutionnaires du présent comme de l'avenir.

Des centaines de millions de chinois et chinoises pleurent leur dirigeant respecté, leur frère bien-aimé. Notre émotion profonde nous identifie à eux, comme aux peuples du monde. Mais ce chagrin universel n'est autre, en définitive, qu'une force immense, celle qui participe intimement, irrésistiblement, au processus irréversible de la Révolution mondiale.

Qui, mieux que le Comité central du Parti communiste chinois, le Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine et le Conseil des Affaires d'Etat, pourrait établir la notice nécrologique du camarade Chou En-lai ?

Nous ne répéterons pas ce qu'ont déjà indiqué ces organismes dirigeants : nos lecteurs peuvent s'y reporter, il y a là le plan complet de la connaissance, de l'étude et de la réflexion auxquels doit les inciter l'œuvre immense de ce communiste marxiste-léniniste éminent. Dans sa portée internationale, sur les plans idéologique et politique, dans tous les domaines : Chou En-lai est un très grand révolutionnaire, un constructeur du socialisme, un combattant antirévionniste, un unificateur historique du tiers-monde, un champion des luttes anticolonialistes et anti-impérialistes.

Nous n'avons que mépris pour les grotesques élucubrations d'une certaine presse, dans notre pays, qui ne vise qu'à utiliser l'événement pour augmenter sa diffusion et répandre des mensonges imbéciles, mais nous n'en remarquons pas moins que la stature immense du défunt impose un respect qui finalement l'emporte sur les tentatives dérisoires des plumitifs à gages.

Au moment où les renégats qui ont usurpé la direction du vieux Parti communiste français réalisent l'acte de trahison ultime que constitue la répudiation officielle de la dictature du prolétariat, la mort de Chou En-lai, communiste fidèle jusqu'à son dernier souffle aux enseignements et principes du marxisme et du léninisme contribue avec une force considérable à faire comprendre à tous les communistes, aux ouvriers et aux masses populaires la différence fondamentale qui oppose les véritables révolutionnaires prolétariens aux traîtres du genre de Marchais et de sa méprisable clique au service de la bourgeoisie.

(Suite p. 3)

La dépouille mortelle de Chou En-lai a été incinérée dimanche soir et l'urne contenant ses cendres placée dans le Palais de la culture des travailleurs lundi, au centre de Pékin.

A minuit précises (16 h 00 GMT), le cortège mortuaire avait quitté «l'hôpital de Pékin» en fin d'après-midi pour gagner le Palais de la culture.

Des milliers de chinois ont attendu pendant des heures dans une brume glaciale de plusieurs degrés au-dessous de zéro le retour des cendres de Chou En-lai aux alentours de la place Tien An-men et de la Cité interdite. Ils étaient disséminés également sur plus de 20 km sur la grande avenue Chang-an (la paix éternelle) en direction de l'Ouest.

Tout au long du parcours, de quelque deux kilomètres jusqu'à la place Tien An-men emprunté par le cortège funéraire, au moins un million de chinois étaient massés le long des trottoirs offrant un spectacle impressionnant et émouvant d'hommes et de femmes profondément peints.

Au passage du cortège, des hommes et des femmes, dont beaucoup portaient à la main un petit bouquet de chrysanthèmes blancs, en papier, ne pouvaient retenir leurs larmes.

Dimanche, en début d'après-midi, la place Tien An-men était déjà couverte de plusieurs dizaines de milliers d'habitants de la capitale et de la banlieue. Par vagues successives, ils prenaient d'assaut le monument aux «Héros du peuple», pour témoigner leur reconnaissance à Chou En-lai, dernier des

«Héros morts pour la patrie», auxquels ce monument a été dédié en septembre 1949, après la Libération.

Des couronnes de fleurs blanches ont été accrochées en début d'après-midi sur les frises à la base du monument qui porte une calligraphie du président Mao Tsé-toung : «Les héros du peuple sont immortels», et une citation de Chou En-lai exaltant leur mémoire.

Des jeunes gens et des jeunes filles, portant des brassards rouges ou noirs, au garde-à-vous au pied du monument, récitaient des poèmes ou lisaient des textes levant leur poing fermé.

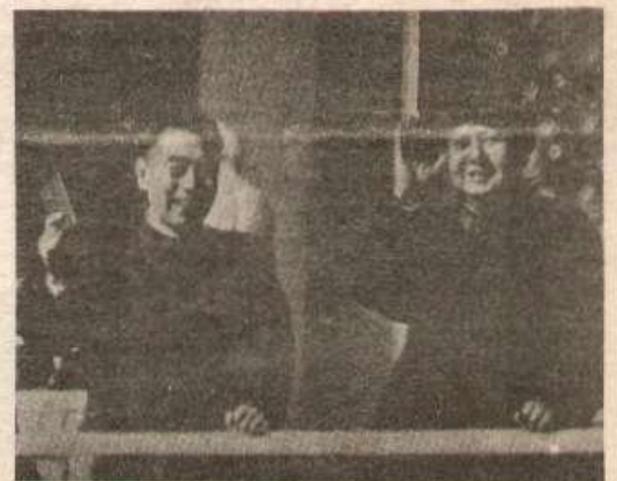
Transformant leur «douleur en force», selon le mot d'ordre de Mao Tsé-toung, des jeunes filles gagnées par l'émotion se redonnaient du cœur en chantant «l'Internationale».

Dans un compte-rendu sur le dernier hommage à la dépouille mortelle de Chou En-lai, l'Agence Chine nouvelle précise que des dirigeants du Parti, du gouvernement, et de l'armée, des «représentants de personnalités patriotiques démocratiques» et 10 000 représentants de la population de Pékin, se sont inclinés au cours des deux derniers jours devant le corps de Chou En-lai à l'hôpital de Pékin.

Le corps du camarade Chou En-lai gisait au milieu de fleurs et de plantes vertes rapporte l'agence qui précise que les visiteurs exprimaient leur sincère sympathie à Teng Ying-chao, veuve de Chou En-lai, vieille camarade d'armes et membre du Comité central du Parti communiste chinois.

(article page 5)

**A Paris,
UN
HOMMAGE SOLENNEL
SERA RENDU PAR
LES TRAVAILLEURS
A LA MEMOIRE DU
GRAND DIRIGEANT
REVOLUTIONNAIRE
JEUDI 15 JANVIER
A 12H30 Devant
le mur des Fédérés
Rassemblement :
place Gambetta**



Le camarade Chou En-lai aux côtés du président Mao pendant la Révolution culturelle.

p.8 TEMOIGNAGES VIVANTS SUR CHOU EN-LAI

LES REACTIONS APRES LE DECES DU CAMARADE CHOU EN-LAI

A TRAVERS LE MONDE

Rarement la disparition d'un homme d'Etat aura suscité une telle émotion dans le monde et un hommage aussi unanime. La disparition du camarade Chou En-lai, éminent révolutionnaire prolétarien, suscite partout de vibrants témoignages d'estime et de sympathie tant de la part des dirigeants et hommes d'Etat que des personnalités de la presse. Ils consacrent ainsi l'exceptionnelle dimension de la personnalité du camarade Chou En-lai dont la brillante intelligence, la fidélité sans faille à la cause de la révolution chinoise et du communisme, les qualités d'esprit et de cœur suscitent l'estime, y compris de ses adversaires politiques.

Deux notes discordantes seulement dans ce respect et cette admiration unanimes qui accompagnent la disparition du camarade Chou En-lai. Elles émanent — et cette convergence est éloquente — seulement de Taiwan et de Moscou, qu'unissent la haine que leur inspire sa personnalité et sa cause révolutionnaire.

C'est en particulier dans le tiers monde que l'on note l'hommage le plus ému. De très nombreuses déclarations et messages soulignent le grand rôle joué par le camarade Chou En-lai dans la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme, pour un monde nouveau fait de pays et de peuples indépendants et libres.

Les dirigeants albanais :

«UN DES AMIS LE PLUS CHER ET LE PLUS RESPECTE DU PEUPLE ALBANAIS

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la nouvelle du décès du camarade Chou En-lai, vice-président du Comité central du Parti communiste chinois, premier ministre du Conseil des Affaires d'Etat de la République populaire de Chine, un des dirigeants les plus éminents du Parti et de l'Etat de Chine, ami très intime, aimé et respecté du peuple albanais.

Le Parti communiste chinois, la République populaire de Chine et le peuple chinois tout entier perdent, avec le décès du camarade Chou En-lai, un grand révolutionnaire, un dirigeant longtemps éprouvé du Parti et de l'Etat de Chine et le plus proche compagnon d'armes du président Mao Tsé-toung. Le camarade Chou En-lai a consacré toute sa vie, toute son énergie, toute son intelligence et toutes ses forces à la grande cause de la révolution chinoise, de l'édification socialiste de la

Chine, du progrès et de la prospérité dans tous les domaines de la République populaire de Chine.

Le camarade Chou En-lai a lutté fidèlement pour l'application de la ligne révolutionnaire du président Mao Tsé-toung, pour l'édification et le renforcement du Parti communiste et de l'Etat socialiste chinois. Il a apporté une contribution précieuse et ineffaçable à la victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et à la victoire du mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius ainsi qu'à la lutte contre l'impérialisme, le socialisme impérialisme et le révisionnisme moderne.

Le décès du camarade Chou En-lai a plongé dans une profonde affliction le peuple albanais, qui a perdu en lui un de ses amis le plus cher et le plus respecté. Le camarade Chou En-lai a œuvré de tout cœur et sans relâche au renforcement de la grande amitié fraternelle de nos deux partis, de nos deux

Les dirigeants de la République démocratique du Vietnam

«UN REMARQUABLE MILITANT COMMUNISTE»

Le camarade Chou En-lai était un remarquable militant communiste, un des meilleurs fils du peuple chinois, un des dirigeants éminents du Parti et de l'Etat de Chine, un grand ami cher au peuple vietnamien.

Au nom du peuple vietnamien,

Les dirigeants de la République du Sud-Vietnam

«UN INTIME COMPAGNON D'ARMES DU PEUPLE DU SUD-VIETNAM»

C'est avec une vive émotion et une immense affliction que nous avons appris la nouvelle du décès de son excellence Chou En-lai, vice-président du Comité central du Parti communiste chinois

et premier ministre du Conseil des Affaires d'Etat de la République populaire de Chine.

Le décès de son excellence Chou En-lai constitue une immense perte pour le

peuple chinois. Le Parti et l'Etat chinois ont perdu en sa personne un éminent dirigeant et un grand combattant, et le peuple du Sud-Vietnam a perdu en lui un intime compagnon d'armes.

Le président algérien Boumédiène déclare : «En partageant aujourd'hui la grande peine du peuple chinois, et en nous inclinant avec respect devant cet homme exceptionnel qui a marqué d'un si grand éclat l'histoire de son pays, nous tenons à rendre l'hommage qui est dû à l'ami et au compagnon de lutte qui n'a jamais ménagé son soutien à la révolution algérienne». Et le président Boumédiène conclut que Chou En-lai «sera pour les générations futures l'exemple de l'engagement révolutionnaire et de l'abnégation.»

Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine affirme : «La mort de Chou En-lai est une perte non seulement pour le peuple chinois ami, mais aussi pour le peuple palestinien et toute l'humanité.»

Au Pakistan, un deuil national de sept jours a été déclaré. Le président Sayem du Bangla Desh écrit quant à lui : «Le monde a perdu un homme d'Etat remarquable qui luttait en faveur de la liberté et de l'émancipation des peuples victimes de l'impérialisme et du colonialisme.»

Nous publions quelques-uns des nombreux messages saluant la mémoire du camarade Chou En-lai.

Kim-Il-Sung, secrétaire général du Parti du travail de Corée

«UN ILLUSTRE REVOLUTIONNAIRE PROLETARIEN»

Le camarade Chou En-lai était un éminent dirigeant longtemps éprouvé du Parti et de l'Etat de Chine, un illustre révolutionnaire prolétarien, un remarquable militant du mouvement communiste et du mouvement ouvrier international, et un compagnon d'armes intime du peuple coréen. Depuis son engagement, très tôt, dans la voie révolutionnaire, le camarade Chou En-lai, sous la direction clairvoyante du camarade Mao Tsé-toung, grand dirigeant du peuple chinois, a apporté une immense contribution au renversement de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique, et à la grande victoire de la révolution populaire en Chine.

Le camarade Chou En-lai a consacré toute son intelli-

gence et toute son énergie à la transformation de la Chine arriérée en une puissance socialiste moderne, au développement plus vigoureux de la Grande révolution culturelle prolétarienne et du mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius, à l'anéantissement des tentatives de restauration du capitalisme par les révisionnistes, au renforcement de la dictature du prolétariat en Chine et à la promotion de la cause du Mouvement communiste international.

La vie du camarade Chou En-lai et tout le chemin de lutte qu'il a parcouru constituent un modèle de fidélité sans bornes envers son dirigeant, envers le Parti et envers la cause révolutionnaire du prolétariat.

Suivant les enseignements du camarade Mao Tsé-toung, le camarade Chou En-lai a toujours considéré la lutte révolutionnaire du peuple de notre pays comme celle du peuple chinois. Plus difficile était le moment, plus agissants étaient le soutien et la solidarité qu'il nous accordait. Il a apporté une contribution toute particulière au renforcement de la grande amitié militante et de la grande unité entre les deux peuples de Corée et de Chine.

Les exploits immortels accomplis par le camarade Chou En-lai, intime compagnon d'armes du peuple coréen, en faveur de l'amitié entre la Corée et la Chine, resteront à jamais gravés au cœur du peuple coréen.



Les dirigeants roumains

«CHOU EN-LAI, UN GRAND AMI DU PEUPLE ROUMAIN»

Le camarade Chou En-lai, dirigeant éminent du Parti et de l'Etat, intime compagnon d'armes du président Mao Tsé-toung, illustre combattant du Mouvement communiste international, a consacré toute sa vie et toute son énergie à la lutte pour la libération sociale et nationale du peuple chinois, pour le progrès et le bonheur du peuple chinois, pour le renforcement du Parti communiste chinois, pour la victoire de la révolution chinoise et pour l'édification socialiste.

La vie du camarade Chou En-lai offre le noble exemple d'un homme qui s'est consacré tout entier à une lutte opiniâtre pour combattre l'exploitation et l'oppression, l'impérialisme et le colonialisme ancien et nouveau, pour promouvoir les relations d'égalité et de respect mutuel entre tous les peuples et pour arracher la victoire de l'idéologie socialiste et de la paix dans le monde entier...

Le camarade Chou En-lai était un grand ami du pe-

uple roumain. En toutes circonstances, il a consacré tous ses efforts au renforcement et à la coopération entre le peuple chinois et le peuple roumain. En ce moment douloureux, nous nous tenons au côté du peuple chinois. Nous avons la conviction que l'amitié et la solidarité entre nos deux Parties et nos deux pays, pour lesquelles a lutté ardemment le camarade Chou En-lai, se renforceront constamment au bénéfice des peuples de nos deux pays, de la cause du socialisme et de la paix.

EN FRANCE

MESSAGE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE DE FRANCE

Paris, le 9 janvier 1976

Au président Mao, au Comité central du Parti communiste chinois,

C'est avec une profonde tristesse que les jeunes marxistes-léninistes de France ont appris la nouvelle du décès du camarade Chou En-lai. La vie et l'œuvre du camarade Chou En-lai constituent un grand exemple pour la

jeunesse révolutionnaire de notre pays. Sous la direction du président Mao, le camarade Chou En-lai a toujours été fidèle à la cause du peuple chinois, à la cause de la révolution, du communisme. Il a consacré sa vie à la réalisation du noble idéal de la libération du peuple chinois, de l'édification du socialisme, de la continuation de la révolution sous la dictature du

prolétariat, de la libération des peuples du monde entier.

Le camarade Chou En-lai était un grand combattant contre le révisionnisme et le social-impérialisme. Le camarade Chou En-lai demeurera vivant à jamais dans le cœur des communistes et des peuples du monde entier. La jeunesse révolutionnaire de France gardera vivant à tout jamais le souvenir et l'idéal du grand dirigeant communiste Chou En-lai.

Gloire éternelle au camarade Chou En-lai

La direction nationale de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France

Suite de l'éditorial

Aux vieux militants encore abusés par l'idée d'une discipline dont le contenu de classe n'est plus prolétarien, à tous ceux auxquels, dans une époque déjà lointaine, leur Parti auquel nous appartenions encore nous-mêmes, soulignait à juste titre la portée historique de la Révolution chinoise, n'hésitant pas alors à vanter la pensée et les actes de Mao Tsé-toung et Chou En-lai, nous demandons de prendre conscience et de rejeter avec colère l'anticommunisme de leurs dirigeants actuels.

Aux jeunes, et tout particulièrement aux jeunes ouvriers qui se sont laissés prendre à une démagogie qui n'a rien à voir avec la vérité et le style des révolutionnaires prolétariens authentiques, nous demandons d'ouvrir leurs yeux sur l'histoire du mouvement ouvrier mondial et de se reporter à celle du prolétariat et du peuple chinois à laquelle restent et resteront indissociablement liées la vie et l'œuvre de Chou En-lai, dont les premières démarches révolutionnaires commencèrent dans notre pays, justement parmi les travailleurs de France.

Que soient présents ou non dans leurs entreprises des militants du Parti communiste marxiste-léniniste de France qui en auront l'initiative là où ils se trouvent, nous appelons tous les travailleurs, dans toute la France, à observer jeudi prochain, à midi, une solennelle minute de silence en hommage à la mémoire de Chou En-lai. Nous appelons tous les marxistes-léninistes, tous les ouvriers avancés, tous les militants révolutionnaires et progressistes français, mais aussi, fondamentalement, immigrés, et ceux, particulièrement, du tiers-monde, à consacrer un moment de la journée au cours de laquelle se dérouleront à Pékin les obsèques, à connaître et étudier la vie et l'œuvre immortelles de Chou En-lai. Pour tous ceux qui en auront la possibilité matérielle, nous appelons à un hommage solennel jeudi à 12 h 30 devant le mur des Fédérés, au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Quant à nous, nous voyons dans nos souvenirs profondément émus la silhouette et le visage de Chou En-lai, nous saluant à la fois de son regard combien chaleureux et fraternel et de sa main si fine et ferme quand, avec d'autres camarades français, nous l'avons quitté pour la dernière fois. Il nous avait dit un jour que les jeunes auxquels il nous identifiait avec indulgence devaient poursuivre la révolution... Transformant résolument notre chagrin en force militante, nous allons continuer dans la voie qu'il traçait alors, comme il l'indiquait : avec les jeunes, et aussi avec les générations d'âge moyen et les plus vieux militants expérimentés !

Aujourd'hui Chou En-lai a rejoint la foule immense des communistes fidèles au marxisme et au léninisme jusqu'à la fin de leur vie, des plus modestes et des plus grands, du simple FTP mort au combat au paysan chinois tombé pendant la longue marche, de Gabriel Péri, Danielle Casanova ou Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier aux innombrables dirigeants chinois et d'autres pays déjà partis comme Tong Pi-wuh et Kang Cheng. Mais, avec eux, il reste à nos côtés dans nos combats présents et à venir, sous l'indestructible drapeau de la Commune de Paris, sous l'indestructible drapeau de la Révolution bolchévique d'octobre 1917, sous l'invincible drapeau de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé-toung !

Jacques Jurquet.

MESSAGES DU PCR(mi) ET DE LA GOP

Dans un message, le Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste) déclare :

«Il est une chose que tous les peuples du monde n'oublieront jamais, c'est sa contribution à la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme et le révisionnisme moderne, au renforcement de l'union des forces révolutionnaires des peuples du monde. Pour les marxistes-léninistes de notre pays, pour le peuple français parmi lequel il a vécu, la vie de lutte du camarade Chou En-

lai restera un exemple éminent.»

La Gauche ouvrière et populaire (GOP) «Salue en lui un militant révolutionnaire prestigieux qui n'a eu de cesse de lutter pour l'émancipation du peuple chinois et pour son grand parti, le fondateur de l'armée rouge, un des principaux artisans de la défaite de l'impérialisme et du Kuomintang, un grand internationaliste.»

Dans la presse

«LE MONDE»

«Le Monde» du 10 janvier publie des témoignages sur Chou En-lai. D'abord celui d'Etienne Manac'h qui fut ambassadeur de France à Pékin de février 1969 à février 1975. Témoignage chaleureux et hommage où la sincérité est évidente. Il relate l'une des dernières apparitions en public du camarade Chou En-lai, le 30 septembre 1974, pour le vingt-cinquième anniversaire de la République populaire de Chine. Quatre mille cinq cents personnes sont présentes dans la grande salle du Palais des Congrès et réservent une formidable ovation à Chou En-lai, témoignage de l'amour profond du peuple chinois. Etienne Manac'h déclare notamment :

«L'homme qui vient de mourir était un homme complet. Son aventure a été faite de toutes les difficultés de l'existence et d'une somme étonnante de périls et d'inquiétudes, mais cette aventure n'a pas été subie,

elle a été recherchée, choisie et vécue comme une marche vers une destinée supérieure pour les hommes. L'exemple déborde les frontières de la Chine. Le monde entier, et surtout les gens pauvres et fiers, ne peuvent plus que pleurer cette grande ombre modeste et fraternelle.»

Dans cette même édition, on peut lire également un témoignage du cinéaste Joris Ivens. Celui-ci rencontra pour la première fois Chou En-lai avant la seconde guerre mondiale et pour la dernière fois en 1971.

«Les acquis de la Révolution culturelle doivent être filmés, nous déclara-t-il. Nous acceptâmes cette proposition. Il insista cependant pour que l'on ne montre pas la Chine "en rose", mais que l'on présente la réalité telle qu'elle est, avec ses contradictions. Seul ce point de vue égit, selon lui, révolutionnaire.»

Réactions gouvernementales

GISCARD D'ESTAING

Dans un télégramme, Giscard d'Estaing souligne :

«Le rôle éminent joué par Chou En-lai dans l'avènement et le progrès de la Chine nouvelle». Dans un autre message adressé au président Mao, il déclare : «C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris la nouvelle de la mort de M. Chou En-lai. Avec lui disparaît celui qui fut, pendant un demi-siècle, le fidèle compagnon de votre combat et qui a été, à vos côtés, l'artisan plein d'habileté et de savoir, de la construction de la Chine nouvelle.»

«Je m'incline devant sa mémoire et je prends part à la peine que vous éprouvez. La France s'associe au deuil d'un grand pays ami.»

Réactions diverses

LE PARTI SOCIALISTE

Vendredi matin, le Parti socialiste déclarait : «Chou En-lai apparaît dans l'histoire comme une des plus grandes figures révolutionnaires. «A la tête du gouvernement de son pays, il s'est affirmé comme l'un des plus grands hommes d'Etat de la Chine, au moment où celle-ci vivait le plus prodigieuse transformation sociale, politique et économique de sa longue histoire et revenait

«LE QUOTIDIEN DE PARIS»

Dans son édition du 9 janvier, sous la plume de Richard Liscia, on peut lire ce jugement : «L'immense mérite de Chou En-lai aura été sans doute de mettre la Chine à la portée du monde sans compromettre, ne fut-ce que pour une infime frac-

CHIRAC

Chirac, dans un télégramme de condoléances, affirme : «Le personnage de M. Chou En-lai appartient désormais à l'histoire, à celle de la Chine d'abord, en raison de la part immense qu'il a prise à sa rénovation, mais aussi à celle du monde.»

«Sa disparition est particulièrement ressentie par les Français dont il fut l'ami.»

EDGAR FAURE
Edgar Faure, au nom de l'Assemblée nationale, déclare : «Je vous exprime mes condoléances très affligées pour la disparition de l'éminent homme d'Etat qui, à la tête du gouvernement de la République populaire de Chine, a exercé une action bienfaisante pour votre pays et dans le domaine de la vie internationale, et qui était attaché à l'amitié entre nos deux peuples.»

LE PREMIER PLAN DE LA VIE DES NATIONS

MENDES-FRANCE
L'ancien président du Conseil déclarait jeudi soir à propos de Chou En-lai : «Il a joué un rôle unique non seulement en raison de l'ampleur des tâches assumées, mais plus encore de ses qualités exceptionnelles et d'une expérience acquise aux heures des défis les plus difficiles.»

Dans son édition du 10 janvier, ce journal publie par ailleurs un témoignage de notre camarade Jacques Jurquet.

Jeudi 15 janvier à 12 h. 30

Les travailleurs de Paris rendront hommage à la mémoire du camarade Chou En-lai

Le décès du camarade Chou En-lai constitue une perte gigantesque pour le peuple chinois et pour les communistes authentiques du monde entier.

Mais aussi ce sont des millions et des millions de travailleurs à travers le monde qui se sont sentis émus et peinés de la disparition d'un si grand révolutionnaire, d'un grand communiste, honnête, loyal et dévoué toute sa vie à la cause du prolétariat ouvrier.

Dans notre pays que Chou En-lai connut dans sa jeunesse et dont il aime le peuple, n'est-il pas normal que les travailleurs puissent manifester leur peine. C'est précisément afin de permettre au peuple de France de témoigner son admiration, son estime à Chou En-lai que nous avons pris l'initiative d'un rassemblement solennel au cimetière du Père-Lachaise à Paris, devant le mur des Fédérés, ce symbole vivant de la révolution prolétarienne mondiale.

Il était impossible pour des raisons pratiques d'organiser ce rassemblement après 18 heures, ce qui aurait permis au plus grand nombre possible de travailleurs de venir. Mais nous appelons vivement la population de Paris à se rassembler à 12 h 30, place Gambetta.

Quant aux travailleurs qui ne pourraient se libérer, nous les invitons à organiser malgré tout une minute de silence dans la journée à la mémoire du camarade Chou En-lai.



Marseille

Grèves et manifestations contre le licenciement d'un délégué syndical

La décision du ministre du Travail d'autoriser le licenciement de M. Mandrille, directeur adjoint de l'Institut de formation d'éducateurs spécialisés et délégué syndical CFDT, contre l'avis de l'inspecteur du Travail suscite de nombreuses protestations : depuis le 8 janvier, une grève des formateurs est reconduite de jour en jour. Les élèves de l'école de formateurs seront en grève le lundi 12 et le mardi 13. De plus une manifestation dans les rues de Marseille est prévue pour le 16 janvier.

Madame Poinso Chapuis, ancien ministre de la Santé et aujourd'hui présidente du Centre régional de l'enfance et de l'adolescence inadaptée, le plus gros patron de ce secteur dans la région (700 salariés, 17 établissements), veut licencier M. Mandrille pour « motif économique ». Elle affirmait en mars 75 : « Personne n'a jamais été sanctionné au CREAMI en raison de ses opinions ».

Personne n'est dupe ; l'inspecteur du Travail qui a refusé son licenciement le 9 septembre n'a pas été non plus dupe, ce qui avait provoqué le recours auprès du ministre du Travail de la présidente du CREAMI. C'est bien à cause de ses activités syndicales que M. Mandrille est licencié. La section syndicale est créée dans l'école en 1971. Celle-ci conteste la formation des élèves et participe à des luttes de salariés d'autres établissements. En 1972, elle met en échec une tentative de supprimer le service Formation. En 73, elle obtient la réintégration d'un élève exclu par la direction. En janvier 74, elle résiste à une menace de licenciement, elle fait échouer un projet de diviser l'école (et les syndiqués) en plusieurs établissements autonomes. En 1975, elle s'oppose aux suppressions de postes...

Autant dire que toutes ces actions n'étaient pas du goût de la direction du CREAMI qui n'a cessé d'exer-

cer des pressions de toutes sortes sur la section CFDT. En juin 72, lors des élections du Comité d'entreprise, un tract anonyme est affiché sur les panneaux de l'IFES, appelant le personnel à ne plus « se plier au terrorisme de ces agitateurs » et à « barrer délibérément les noms des représentants CFDT ». Le 1er septembre dernier, M. Verdin, directeur de l'IFES Sanderval, croyant devancer la décision de l'inspecteur du Travail, déclare à M. Mandrille ne plus pouvoir l'accepter dans son établissement : « Dans l'organigramme de l'IFES qui m'a été donné par le CREAMI, je constate que vous ne faites plus partie de cet institut ».

En fait, en plus de l'opposition systématique aux revendications du personnel, c'est à une nouvelle conception de la formation de l'enfance « inadaptée » au service du peuple que la bourgeoisie s'oppose : il est important pour elle, en effet, que ces « déchets » qui apparaissent

dans le fonctionnement du système capitaliste soient récupérés dans un circuit sûr, de manière à reproduire toujours les mêmes choses et le même système, car ces « inadaptés », par leur existence, risquent de mettre en cause le système : il faut donc qu'on les explique par des causes individuelles, qu'on les « soigne » isolément du reste de la société. D'où l'interdiction aux éducateurs de chercher et dire que les véritables causes de l'inadaptation sont dans le système plutôt que dans l'individu.

De plus en plus, les travailleurs sociaux constatent l'échec d'une « formation » bourgeoise basée sur l'individu pris isolément, qui leur apparaît comme un « replatrage » ne touchant en rien aux raisons profondes de l'inadaptation. C'est aussi cette prise de conscience qui est une des causes de la répression et de la reprise en main de ce secteur par le gouvernement et les représentants de la bourgeoisie.

NICE

GREVE DES HOTESSES DE L'AEROPORT CONTRE LE TRAVAIL DE NUIT

Le 2 janvier les hôtesses de l'aéroport Nice-Côte d'Azur ont entamé une grève de 4 jours avec l'appui de la CFDT pour la suppression du travail de nuit.

sonorisation : pour annoncer les arrivées et les départs. Mais les techniciens de la tour de contrôle ont refusé de les informer des mouvements des avions.

Durant toute la journée de vendredi, la direction de la chambre de Commerce multiplie les provocations et les pressions : elle envoie un huissier pour constater l'occupation du stand de renseignements, un commissaire de police pour annoncer que les hôtesses grévistes ne font plus partie du personnel, etc.

Malgré cela, les hôtesses tiennent bon.

La seule hôtesse non gréviste s'est enfermée avec 2 chefs au poste de

La direction a alors essayé de faire faire ce travail aux employés d'Air France qui ont également refusé.

Dans un tract expliquant leur mouvement aux passagers et aux employés de l'aéroport, elles disent : « Dans l'unité du personnel du bureau de renseignements de la chambre de Commerce et d'Industrie, nous refusons la dégradation de nos conditions de travail ».

LA ROCHE S/YON

Lors d'une manifestation des marins pêcheurs

Violente agression de la police

UN JOURNALISTE DE « OUEST-FRANCE »
BLESSE AUX YEUX PAR UNE GRENADE

Jeudi 8 janvier, les gendarmes mobiles chargent une manifestation de 200 marins-pêcheurs à la Roche-sur-Yon. Un journaliste de « Ouest-France » a été blessé aux yeux et a dû être hospitalisé.

Les affrontements ont éclaté après que les marins-pêcheurs eurent accompagné une délégation portant une motion à la préfecture demandant que des mesures sérieuses soient prises au sujet du prix du fuel.

Une grève des marins-pêcheurs est prévue lors du voyage de Chirac en Bretagne pour le 16 janvier.

Les marins-pêcheurs réclament notamment : « Le relèvement des prix communautaires du poisson, la fixation du prix du carburant à 0,30 F, la prise en charge des travaux portuaires par l'Etat, le renouvellement de la flotte et le maintien de l'emploi ».

ORLEANS

UN PAYSAN S'EST SECTIONNE LE BRAS

PLUS D'UNE HEURE D'ATTENTE AUX URGENCES pour l'arrivée d'un chirurgien

Lundi 29 à 18 h 50 arrive dans la cour des urgences

de l'hôpital d'Orléans, un paysan qui s'était sectionné le bras avec une scie à bûches (scie circulaire).

Deux brancardiers l'installent sans tarder sur un brancard et l'emmènent aux urgences.

Seulement il est impossible de l'opérer à Orléans car il n'existe plus aucun service de chirurgie, ni de salle d'opération ; tous les services de chirurgie ont été transportés à plus de 10 km de là, à l'hôpital de la Source, hôpital moderne qui se veut de pointe.

On appelle donc une compagnie privée d'ambulance. On ne peut lui administrer qu'un calmant et lui poser une perfusion.

Dix minutes plus tard, l'ambulance arrive, sans matériel approprié et l'ambulancier était seul. Les patrons de ces compagnies ne sont pas là pour servir les

malades mais uniquement pour faire des profits sur leurs dos, ainsi que sur celui de son personnel qui travaille souvent 13 heures et plus par jour.

Deux brancardiers de l'hôpital décident de l'accompagner car il fallait que le blessé ait le bras en l'air et s'occuper de sa perfusion. 19 h 20, on arrive à l'hôpital de La Source, on emmène le blessé aux urgences. Il s'y trouvait seulement deux internes mais aucun toubib comme c'est le cas d'habitude. On monte au 6^e étage où se trouve la salle d'opération.

Arrivés là : personne ! Juste deux anesthésistes qui s'occupaient du réveil d'autres opérés, pas un seul chirurgien !

C'est là qu'on s'aperçoit de l'intérêt que porte la bourgeoisie au peuple. Bien

sûr, ce serait un bourgeois ou un notable quelconque, là ils se seraient empressés d'aller l'opérer, mais un pauvre paysan, il peut attendre. Il disait : « Faites-moi quelque chose, endormez-moi, on a bien le temps de crever ici ! ».

Il était 20 h 05, un chirurgien arriva enfin, tranquillement, ne se souciant même pas du blessé.

Que ce soit dans un vieil hôpital ou dans un hôpital ultra-moderne, on attend plus d'une heure avec un bras arraché, en perdant son sang.

Les travailleurs sont traités comme des chiens en régime capitaliste. La bourgeoisie profite de tout, même le travailleur hospitalisé n'est pour eux qu'une source de profit. Il est d'ailleurs plus souvent réparé que soigné.

Correspondant H.R.



Lundi matin a Peking, dans le Palais de la culture des travailleurs :

DES MILLIERS DE CHINOIS ET D'ETRANGERS RENDENT HOMMAGE AU CAMARADE CHOU EN LAI

Dans une atmosphère d'une tristesse indicible, une cérémonie imposante et solennelle s'est déroulée lundi matin à Pékin à la mémoire de Chou En-lai.

Des milliers de Chinois et des centaines de résidents étrangers dans la capitale chinoise sont venus s'incliner devant l'urne contenant les cendres de Chou En-lai.

La cérémonie s'est déroulée dans le cadre majestueux de l'ancien temple des « Ancêtres impériaux », datant de la dynastie des Ming, rebaptisé Palais de la culture des travailleurs, dans l'enceinte de l'ancienne cité interdite, au centre de Pékin.

Lundi matin tous les quotidiens chinois ont publié en première page une grande photographie de la dépouille mortelle de Chou En-lai.

Le corps allongé sur un catafalque est recouvert jusqu'aux épaules par un grand drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau. Le catafalque est entouré de fleurs et de plantes vertes. Des hommes et des femmes, brassard au bras, pleurent en passant devant le gisant.

Aux accents pleins de grandeur d'une marche fu-

nèbre chinoise inlassablement répétée, les délégués de la population chinoise et les étrangers sont passés devant la petite urne laquée rouge, en partie recouverte d'un drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau.

Elle était placée sur un catafalque et surmontée d'un grand portrait officiel bordé de noir de Chou En-lai à sa prise de fonction comme premier ministre en 1949.

Deux gardes de l'Armée populaire de Libération, manteaux verts, chapka à étoile rouge, montaient la garde, immobiles, baïonnette au canon.

Un à un les visiteurs étrangers, auxquels on avait passé un brassard noir pour la circonstance, et les Chinois qui portaient sur la veste un petit œillet de papier blanc en signe de deuil, se sont inclinés et recueillis un court instant devant l'urne. Ils étaient accueillis à l'entrée du pavillon par des dirigeants du parti et du gouvernement et en particulier le ministre chinois des Affaires étrangères, Chiao Kuan-Hua, et des membres du Bureau politique du Parti communiste chinois.

Rares étaient ceux, Chinois ou étrangers, qui parve-

naient à maîtriser leur émotion. Ils sortaient pour la plupart bouleversés et les larmes aux yeux.

D'innombrables couronnes de fleurs artificielles, au premier rang desquelles celle envoyée par le président du Parti communiste chinois, Mao Tsé-toung, étaient disposées à droite et à gauche du catafalque.

Des délégations des missions diplomatiques à Pékin avaient également apporté pour la plupart une couronne mortuaire, et celles venant de toutes les provinces de Chine entouraient par centaines l'ancien temple impérial dont le toit de tuiles, vernissées jaunes, se détachait sur un ciel pur.

Sur le fronton du Palais de la culture des travailleurs, entourée d'une large bande noire et jaune à gros

pompons de tissu noir, une inscription entourée également de jaune et de noir portait sur fond blanc, « que la mémoire du camarade Chou En-lai, grand révolutionnaire prolétarien du peuple chinois, soit éternelle ».

Dans la cour intérieure du palais, deux files interminables, celle des étrangers, marchant deux par deux, et celles des Chinois beaucoup plus large, avan-

cent lentement aux accents funèbres diffusés par hauts parleurs dans tout le parc.

Le passage des visiteurs est jalonné par un service d'ordre formé de centaines de jeunes gens et jeunes filles, militants du parti, portant un brassard noir.

Sous la porte monumentale donnant accès au Palais de la culture des travailleurs,

les résidents étrangers peuvent signer des livres de condoléances.

Sur la place Tien An-men, face à l'entrée du parc, des milliers de Chinois observent le passage des délégations. Au fond de la place, les Chinois qui ne sont pas autorisés à venir s'incliner devant l'urne funéraire rendent hommage avec autant de ferveur à l'illustre disparu : ils viennent se recueillir en baissant la tête ou prononcer des éloges de Chou En-lai, le poing fermé, au pied du monument aux « Morts pour la patrie », grand obélisque de pierre orné depuis dimanche de multiples couronnes mortuaires.

Pas de musique funèbre ici, pas de cadre solennel, mais l'atmosphère est aussi triste.

Les dirigeants du PCF insultent

la mémoire du camarade Chou En Lai

Les attaques de l'ennemi

Alors que dans le monde entier comme en France, toutes les réactions rendent hommage à Chou En-lai, seuls dans notre pays les dirigeants révisionnistes du PCF, fidèles à eux-mêmes, reprennent les vieilles calomnies et injures qu'ils ont apprises de leurs maîtres soviétiques. « L'Humanité » du 9 janvier écrit : « Dès la fin des années cinquante Chou En-lai adopte les positions qui éloignent de plus en plus le PCC de l'ensemble du Mouvement communiste international et la RPC du camp socialiste, au profit de conceptions aventuristes doublées de prétentions hégémoniques et nationalistes ».

Ils cherchent ainsi à cacher que ce sont les Khrouchtchev et Brejnev qui, après avoir renié les enseignements de Marx et Lénine, transformé l'URSS de Lénine et Staline en une dictature bourgeoise, ont organisé la scission du Mouvement communiste international en cherchant à isoler le Parti communiste chinois parce qu'il s'opposait à leurs prétentions contre-révolutionnaires.

Quant aux « prétentions hégémoniques » ils sont bien mal placés pour en parler, eux, ces larbins des agresseurs de la Tchécoslovaquie. Ils accusent la Chine d'avoir cherché « l'aggravation des tensions extérieures », désignant sans doute par là l'agression des expansionnistes indiens contre la Chine avec le soutien de l'URSS. Ils écrivent encore : « c'est par les tensions extérieures, et surtout par un antisoviétisme débridé allant jusqu'aux incidents armés de 1969, que la direction maoïste cherche à cimenter son action ». Ils cherchent à donner de la Chine l'image d'une puissance agressive. Mais qui entretient des bases et des troupes hors de son territoire, la Chine ou l'URSS ?

Quant aux « incidents armés de 1969 », tous les observateurs honnêtes, tous les documents prouvent qu'il s'agissait d'une agression fasciste de l'URSS. Ils cherchent encore à ternir le soutien de la Chine aux peuples d'Indochine, dissimulant par exemple le maintien des relations diplomatiques entre l'URSS et la clique de Lon-

Nol au Cambodge. Ils concluent en écrivant : « le socialisme triomphera en Chine » ce qui montre leur rêve de voir la Chine se transformer en un pays où règnerait comme en URSS une nouvelle bourgeoisie, un pays dominé par le social-impérialisme russe. Qu'ils rêvent donc, la Chine est rouge et le restera. La dictature du prolétariat s'y renforce et met en échec leurs rêves de contre-révolution. Ils ajoutent encore au sujet du camarade Chou En-lai : « Il a pris sa part d'une politique étrangère maoïste anti-soviétique contraire aux intérêts du socialisme, de la paix et de l'indépendance des peuples ».

Oui, Chou En-lai fut un grand combattant contre le révisionnisme, contre le social-impérialisme russe. Il a dénoncé la dictature fasciste qui règne en URSS contre les peuples, les préparatifs de guerre soviétiques, l'oppression imposée aux pays que le social-impérialisme domine.

Dans « L'Humanité » du 10 janvier le plumitif Yves

Moreau recourt aux injures les plus grossières écrivant : « Il y aura eu dans son existence du Dr Jekyll et du M. Hyde ». Les insultes de ce triste individu prennent leur sens quand on sait que le Dr Jekyll est un personnage d'honnête homme qui la nuit se transforme en criminel.

M. Hyde. La haine anti-communiste de ces individus leur fait perdre toute décence. Les faux-communistes ont toujours haï le camarade Chou En-lai comme le président Mao car ils en ont peur, car ils ont peur de la révolution.

Dans le monde entier, les combattants de l'indépendance des peuples, du socialisme, les travailleurs, les peuples rendent hommage à Chou En-lai. Seuls les pires ennemis des peuples voudraient salir sa mémoire.

Mais ainsi que le dit Mao Tsé-toung : « Être attaqué par l'ennemi est une bonne et non une mauvaise chose ». Les attaques des révisionnistes sont au fond un hommage. Et les crachats des nains de la contre-révolution, ne peuvent atteindre un géant de la révolution.

FOS-SUR-MER (BOUCHES-DU-RHONE)

CONTRE LE CHOMAGE PARTIEL

les ouvriers de la Solmer engagent la lutte

De notre correspondant local

Depuis le mois de décembre, sous prétexte de réduction d'activité, la direction de la Solmer à Fos avait réduit à 32 heures par semaine les horaires des travailleurs postés (au lieu de 40 heures) et à 35 heures ceux à la journée (au lieu de 45 heures).

En réalité, la production de l'usine est stable et le haut fourneau en activité tourne pour 230 000 tonnes par mois, alors que le maximum théorique est de 210 000 tonnes par mois.

Les ouvriers de l'aciérie font en moyenne douze coulées par poste au lieu de 8 par poste dans les mois passés.

Il n'y a donc pas réduction d'activité, mais au contraire augmentation de l'exploitation des travailleurs et aggravation des conditions de travail.

Quand, par ailleurs, on apprend à la télé, par la direction de Renault, que le prix de l'acier a augmenté de 45 % en un an, on voit quelle est l'affaire de Solmer (contrôlée par Sacilor, Usinor, Thyssen) : elle ne se porte pas si mal !

Aussi, les ouvriers de plus en plus conscients de la situation, entrent-ils en lutte contre cette situation. Déjà, à ce jour, les travailleurs de l'écriquage, du slambing et de la mécanique du laminage à chaud se sont mis en grève quasiment spontanément et sur la seule et juste revendication : « Plus de chômage partiel ! »

Des actions plus importantes sur la même revendication, regroupant la totalité des ateliers est en préparation et on pourrait aboutir dans les prochains jours au blocage complet de l'usine.



vie du journal

UN COMBAT DE CLASSE 25 MILLIONS POUR LE 15 JANVIER !

COMMENT SOUSCRIRE POUR QUE LE QUOTIDIEN REMBOURSE SES DETTES

SOIT PAR CHEQUE BANCAIRE, INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE», ADRESSÉ A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT PAR VIREMENT POSTAL INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE» (AU DOS METTRE : «POUR LA SOUSCRIPTION»), ADRESSÉ ÉGALEMENT A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT EN TIMBRES-POSTES (0,60 F DE PRÉFÉRENCE).

SOIT ENCORE EN SOUSCRIVANT PRES DE NOS MILITANTS QUI VOUS FOURNIRONT CARTES POSTALES DE SOUTIEN OU CALENDRIER 1976.

| | | | | | | | |
|------------------------------|----------|---------------------------------|----------|-------------------------|---------|------------------------|----------|
| Total le 9/1/76 | 52473,67 | Total au 10/1/76 | 53691,07 | Sur un marché | 20,00 | " Jdanov | 75,00 |
| J.B. | 7,00 | CDHR SO | 1020,00 | CDHR Ho Chi Minh | | " G. Moquet | 5,00 |
| A. Vincent | 300,00 | CDHR A. Marty | 100,00 | Un ouvrier sympathisant | 100,00 | Anonyme | 10,00 |
| C.S. | 300,00 | CDHR A. Marty pour le quotidien | | CDHR Jdanov | 4,20 | CDHR Yveton | 0,50 |
| Sousc. dans une petite usine | 15,00 | en kiosques | 200,00 | CDHR Delecluze | 151,00 | Anonyme | 48,50 |
| CD Cathelas | | Soutien à HR Yolande | 20,00 | CDHR Ho Chi Minh | 170,00 | J. Lahaut | 156,10 |
| sousc. de masse | 10,00 | Suppl. à abt F.C. D.C. | 5,00 | CDHR G. Moquet | 9,30 | Des éducateurs | 11,20 |
| CDHR PTT 3 | | CDHR J. Staline M | 100,00 | CDHR Lahaut | | Un professeur sympath. | 100,00 |
| sousc. militante | 460,00 | RB Soutien | 10,00 | Sousc. de masse | 20,00 | CDHR Dimitrov | 1950,00 |
| CDHR PTT 3 | | CDHR Marty | 50,00 | CDHR Gemnitz | 220,00 | " Theisz | 210,00 |
| sousc. de masse | 43,00 | Un appelé du contingent | 20,00 | " Seimandi | 2,50 | " Marty | 870,00 |
| Sousc. à librairie | 52,50 | Des ouvriers de la | | " Ch. Michels | 1110,00 | A Jusseu | 10,00 |
| Pour la sousc. un étudiant | 9,90 | SNEGMA Gennevilliers | 20,00 | " " Sousc. masse | 7,60 | | |
| Sousc. une sympathisante | 20,00 | Un retraité de la Sté Gén. | 50,00 | " Péri NO | 50,00 | Total le 10/1/76 | 60909,97 |
| | | Une amie de la Chine | 10,00 | " Politzer | 300,00 | à midi | |

PEKIN INFORMATION
EDITIONS DU CENTENAIRE
Distributeur officiel des Editions de Pékin
24 Rue Philippe de Girard, 75010 Paris

Au sommaire on pourra lire notamment :
- Les deux poèmes du président Mao Tsé-toung : «Retour au Mont Tsinkiang» et «Dialogue d'oiseaux» ainsi que l'éditorial du nouvel an qui y fait référence, intitulé : «Rien d'impossible au sein de l'univers, pourvu qu'on ose escalader la cime» publié dans le Renmin Ribao, du Hongqi et Jiefangjun Bao.
- Une rétrospective de 1975 intitulée : développement des facteurs de révolution et des facteurs de guerre, par Jen Ponking, ainsi que de nombreuses nouvelles du monde et de Chine.
Le numéro : 0,70 F, dans les bonnes librairies ou aux Editions du Centenaire
24 Rue Philippe de Girard
75010 Paris



Le No 4 comprend un dossier noir de la Conférence d'Helsinki qui rappelle l'opposition des pays méditerranéens à la CSCE et dresse le bilan des 100 jours d'insécurité.
Le No 4 fait le point des préparatifs de la Conférence méditerranéenne proposée par la Tunisie et rend compte de la prise de conscience des peuples du Bassin face aux visées des 2 supergrands (Turquie).
Le No 4 comprend ses rubriques habituelles : Méditerranée en bref, dans la presse, document, coin des livres, poésie.
Pour toute commande, demande d'information, prises de contact, écrire à :
« La Méditerranée aux peuples de Méditerranée »
26, boulevard des Dames
13002 Marseille
Prix du No : 3 F
Paiement à l'ordre de : J.P. Leroux.

LIVRES A LIRE

SUR LA RESISTANCE

| | |
|---|---------|
| OUZOULIAS | |
| Les fils de la nuit | 45,00 F |
| Vivre debout, la Résistance (album pour les jeunes) | 49,00 F |
| Le mouvement syndical dans la Résistance (Album illustré) | 80,00 F |
| NOGUERE | |
| Histoire de la Résistance : tome 1 | 37,50 F |
| tome 2 | 48,00 F |

| | |
|---|---------|
| GUINGOUIN | |
| Quatre ans de lutte sur le sol limousin | 53,00 F |

LES TEXTES CLASSIQUES

| | |
|---|----------|
| MARX | |
| (Ed. Pléiade) : tome 1 | 78,00 F |
| tome 2 | 79,00 F |
| Le capital : les 8 volumes | 128,00 F |
| Théories sur la plus value : tome 1 | 40,00 F |
| ENGELS | |
| Anti Dühring | 30,00 F |
| Dialectique de la nature | 30,00 F |
| LENINE | |
| Oeuvres complètes (30 volumes disponibles), le volume | 22,00 F |
| STALINE | |
| Tome 1 et tome 16 des œuvres complètes en français aux éditions NBE : | |
| tome 1 relié | 29,00 F |
| broché | 39,00 F |
| tome 16 relié | 39,00 F |
| broché | 49,00 F |

DIVERS

| | |
|--|---------|
| Album des éditions algériennes SNED - illustrations en couleurs, l'album | 40,00 F |
| Musées d'Algérie - Reflets du passé | |
| L'architecture algérienne | |
| Les mosquées en Algérie | |
| S. BERNARD | |
| Le temps des cigales | 35,00 F |
| DESBROUSSES | |
| Pratique et connaissances concrètes dans l'industrie capitaliste | 19,50 F |
| HENNEBELLE | |
| Quinze ans de cinéma mondial | 53,00 F |

«LE PIEGE D'ALERIA» d'Edmond Siméoni

Depuis le mois d'août, Edmond Siméoni est incarcéré à la prison de Fresnes sur ordre de la cour de sécurité de l'Etat, à la suite des événements survenus à Aléria.
C'est pour faire connaître la vérité sur ces événements que ce livre «Le piège d'Aléria» a été écrit par l'épouse d'Edmond Siméoni avec les indications fournies par ce dernier.
C'est le mécanisme d'une vaste provocation destinée à écraser le mouvement populaire qui est analysé et dénoncé.

Dr. EDMOND SIMEONI
LE PIEGE D'ALERIA
PROPOS REUEILLIS PAR LUCIE SIMEONI



DISPONIBLES DANS LES BONNES LIBRAIRIES

LA FORCE DU LIVRE 33, rue René Leynaud 69001 Lyon
LE SEL DE LA TERRE Rue du Maréchal Foch 22000 Saint-Brieuc
LES HERBES SAUVAGES 70, rue de Belleville 75020 Paris

SOMMAIRE :
- Editorial : 33 signatures
- Sabotage ?
- Méditerranée en bref
- Pour une Turquie non alignée.
- Dossier noir de la CSCE
- Au nom de la paix (URSS)
- L'empreinte d'un regrettable compromis (Algérie)
- Une nouvelle toile d'araignée (Albanie)
- Document (Albanie)
- Dans la presse
- Colloque franco-italien
- Vers la Conférence méditerranéenne
- Coin des livres
- Poésie

LETS - BICENTENAIRE - 24 QUOTIDIEN - 36 LI - PRIX : 0,70 F

La Faucille

JOURNAL PAYSAN DES COMMUNISTES MARXISTES LÉNINISTES DE FRANCE

Le premier numéro de janvier vient de paraître ; passez vos commandes à l'Humanité rouge - BP - 75861 Paris Cedex 18 - le numéro : 0,70F.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--|------------|--------|------|--------|------|--------|-------|---------|-------|--|-----------|--------|------|--------|-------|--------|-------|---------|
| LE CALENDRIER DE NOUVEAU DISPONIBLE DÉBUT JANVIER Passez vos commandes à notre adresse postale : B.P. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source | TARIFS D'ABONNEMENTS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | <table border="1"> <tr> <td></td> <td>Pli ouvert</td> </tr> <tr> <td>1 mois</td> <td>32 F</td> </tr> <tr> <td>3 mois</td> <td>95 F</td> </tr> <tr> <td>6 mois</td> <td>190 F</td> </tr> <tr> <td>Soutien</td> <td>300 F</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Pli fermé</td> </tr> <tr> <td>1 mois</td> <td>60 F</td> </tr> <tr> <td>3 mois</td> <td>180 F</td> </tr> <tr> <td>6 mois</td> <td>360 F</td> </tr> <tr> <td>Soutien</td> <td>500 F</td> </tr> </table> | | Pli ouvert | 1 mois | 32 F | 3 mois | 95 F | 6 mois | 190 F | Soutien | 300 F | | Pli fermé | 1 mois | 60 F | 3 mois | 180 F | 6 mois | 360 F | Soutien |
| | Pli ouvert | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 mois | 32 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 mois | 95 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 mois | 190 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Soutien | 300 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Pli fermé | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 mois | 60 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 mois | 180 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 mois | 360 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Soutien | 500 F | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

enquête

LARZAC, VERS LA VICTOIRE (4)

Ne voulant pas abandonner son projet, le pouvoir employa dès lors toutes sortes de « ruses de guerre » : celle par exemple consistant à répandre le bruit que certains paysans des « 103 » avaient vendu leur terre ou s'étaient retirés de la région.

On pourrait également parler des offres alléchantes d'achat faites individuellement et discrètement à quelques paysans. Ce fut l'échec total.

Les paysans, pour enrayer définitivement ce genre de manœuvre, entreprirent même l'achat collectif de certaines terres en constituant un « groupement foncier agricole » (GFA), dont le point de départ serait la mise en commun de 130 hectares. Pour payer ces terres aux propriétaires non-paysans — qui auraient un jour ou l'autre cédé aux offres gouvernementales — on fit appel à une souscription que des organisations syndicales comme « Paysans-Travailleurs » ou la CFDT se chargèrent de diffuser.

Devant l'échec de la carotte, ceux « d'en face » se décidèrent à la violence terroriste. Un paysan connu pour son rôle actif, Monsieur Guiraud, eut sa maison plastiquée en pleine nuit ; la solidité de ces vieilles maisons en pierre du plateau empêcha l'attentat de réussir. Aucun membre de la famille ne fut blessé.

Cela dit, la violence fasciste se retourna contre leurs inspirateurs : le reste de la po-

nous ne l'avions pas mérité, alors, on s'est dit que, peut-être, les jeunes en 68, ils avaient eu sans doute de bonnes raisons pour manifester».

Cette remarque d'une logique implacable, nous a fait saisir jusqu'à quel point la lutte des paysans avait chassé les idées fausses diffusées en permanence par la bourgeoisie, et fait naître de nouvelles idées...

Le 12 février 1975, devait se dérouler à Millau l'enquête parcellaire à la mairie (l'enquête parcellaire est une formalité administrative qui s'adresse aux seuls propriétaires et a pour but de vérifier l'exactitude des relevés cadastraux) ; mais, à l'heure de l'ouverture, paysans et millavois étaient dans la rue devant la mairie, dont ils avaient cadenassé les grilles. Plusieurs centaines de gardes-mobiles en tenue de combat tenteront d'intervenir, mais ils seront repoussés.

A 16 heures, les manifestants iront brûler sous les fenêtres de la sous-préfecture, les dossiers d'enquêtes subtilisés dans les mairies du plateau.

Diverses manifestations auront lieu les semaines suivantes, dont une où la violence policière à l'encontre des travailleurs de Millau ne fera que renforcer leur déter-

DES IDEES NOUVELLES

La campagne française dans son ensemble, même avec l'accélération de la pénétration du capital monopoleur dans l'agriculture, est très morcelée. La petite production est basée sur le travail mais, pour beaucoup, sur le travail individuel, avec tout ce que cela entraîne sur le plan politique et idéologique.

La lutte de classe a changé cette situation, au Larzac (comme d'ailleurs dans beaucoup de régions rurales ces dernières années).

Pour lutter, pour se maintenir à tout prix à la terre, les paysans pauvres et les paysans moyens exploités ont développé l'entraide dans le travail. Cette entraide s'est concrétisée parfois par l'organisation des paysans en GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun), mais pas pour tous. Ainsi, les paysans ont pu produire comme jamais auparavant.

On ne peut s'empêcher de penser aux perspectives, pleines de promesses pour le peuple, d'une France où le régime politique permettrait l'épanouissement de toutes ses possibilités créatives.

Seulement, nous n'y sommes pas encore. Et il est sûr que de ces idées nouvelles peuvent naître des illusions sur la possibilité de les développer dans ce régime capitaliste.

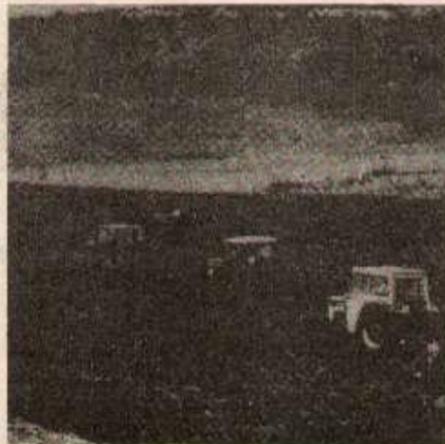
C'est pourquoi nous pensons que de telles illusions doivent être combattues et transformées en leur contraire, en force de lutte pour abattre définitivement ce régime qui exploite et opprime l'ouvrier et le paysan.

L'ESPRIT D'OSER RESISTER

Cet esprit est la grande marque de cette longue lutte. Il a été, malgré toutes les difficultés, celui de toutes les étapes importantes jusqu'à aujourd'hui. Pourtant ce ne sont pas les obstacles qui ont manqué. Comme par exemple sur le plan syndical, où les paysans ont été lâchés, on s'en doute, par la FNSEA, et ont dû compter principalement sur eux-mêmes pour s'organiser et diriger collectivement la lutte.

Ils ont résisté aux manœuvres de division, autant qu'aux provocations fascistes d'une classe dominante rageuse de voir mis en échec ses projets par une poignée de paysans. Ils ont résisté également aux pressions politiques de partis qui entendaient utiliser leur lutte aux seules fins de leurs objectifs étrangers à la lutte.

Cette esprit de résistance est un exemple et un encouragement pour les luttes de classes à la campagne aujourd'hui.



Le labourage collectif des terres en friche



LEUR COMBAT UNI A CELUI DES OUVRIERS

La lutte au Larzac a été le point de départ d'un éveil de toute une région. Des luttes, autant des ouvriers que des paysans, il en existait mais de façon isolée.

La lutte pour la terre des paysans, par son ampleur, a amené beaucoup de bouleversements.

Des paysans qui racontent l'émotion profonde qu'ils ont eu la première fois qu'ils visitaient une usine occupée par les ouvriers à Millau, donnent toute la dimension de ces changements.

Deux « mondes », autrefois artificiellement séparés par les classes bourgeoises dominantes, se sont retrouvés et devant le même ennemi. La rencontre LIP-Larzac de 1973 est à cet égard, l'événement le plus significatif de cette unité de combat ouvriers-paysans contre l'exploitation capitaliste et pour un monde nouveau.

Bien sûr, il y eut des failles. Et l'on pense à ce paysan riche du plateau manœuvrant pour empêcher la solidarité des paysans pauvres et moyens de se concrétiser lors d'une grève ouvrière à Millau parce que le patron était de sa famille. Mais cela, comme nous le disions dans notre premier article est bien normal. Cette unité ne peut se faire sur n'importe quelle base, mais bien entre paysans exploités et ouvriers.

LA QUESTION DE L'ARMEE

Tout d'abord les paysans se sont opposés à l'armée en tant qu'expropriateur. C'est à ce niveau que se situe l'enjeu principal de la lutte. Cela dit, l'attitude même de l'armée au cours de la lutte et vis-à-vis des paysans a contribué largement à ouvrir les yeux de ces derniers sur sa nature profonde de pilier du régime bourgeois ; c'est une très bonne chose.

Est-ce à dire que les paysans exploités du plateau sont opposés à une armée de défense nationale ?

A vrai dire, ils ne croient pas beaucoup qu'une telle armée puisse s'opposer sérieusement aux supergrands, dans la mesure où ce qu'ils vivent, c'est une armée coupée et opposée à la population.

Cela dit, l'opposition des paysans exploités à cette armée-proprétaire terrien, jusqu'à la victoire, comporte déjà en elle son élément contraire, qui est le soutien dans des circonstances bien précises à une armée pouvant temporairement jouer un rôle dans la défense nationale face à l'agression d'une superpuissance. Les paysans ne nous ont pas contredit à ce sujet.

Mais dans le présent, ce qu'ils veulent c'est « La terre à ceux qui la cultivent ».

FIN



« La guerre des tranchées »

pulation de la région qui avait pu observer quelque attitude neutre dans l'affaire » se mit résolument du côté des paysans, obligeant ainsi les notables locaux à prendre position en faveur des paysans.

En décembre 1974, les paysans organisèrent le labourage collectif d'un champ en friche, puis son ensemencement. Le champ appartenait à de la Malène, député UDR et ancien ministre qui avait curieusement acquis son terrain quelques mois à peine avant l'annonce de l'extension ; dans quel but ? Mystère...

Le 25 janvier 1975, dans le but de maintenir la mobilisation des travailleurs de la région, les paysans organisèrent l'occupation d'une tranchée percée par les « Travaux publics » au niveau de la route Nationale 9 passant sur le plateau. Les gardes mobiles interviendront violemment. Des notables locaux (conseillers généraux, président de la Chambre de commerce, etc.), bénéficiant encore d'un certain prestige, seront jetés dans la boue : l'indignation générale n'en sera que plus grande.

Comme nous le dira un paysan qui avait pris quelques coups de matraque — non sans riposter d'ailleurs — : « en 1968, quand on a vu les jeunes de Paris prendre des coups par la police, on a pensé qu'ils l'avaient peut-être un peu mérité. Mais quand on nous a matraqué à notre tour et que

mination à poursuivre leur soutien aux paysans.

Pourtant, le 1er mars à Paris, devant le maire de Millau (Gabriac, UDR et réactionnaire bien connu) et des délégués paysans, le ministre de la Défense, Bourges, dira : « Le camp se fera... »

Seulement, jusqu'à présent, autant la carotte que le bâton, n'y ont contribué ; le camp ne s'est toujours pas fait ; et les changements de préfets et sous-préfets sont peut-être le signe d'un premier recul sérieux de l'Etat.

A la fin décembre, le nouveau préfet devait annoncer que le décret de cessibilité ne serait pas appliqué, et invitait les paysans à « régler pacifiquement » le conflit.

C'est un second recul important ; mais s'il cachait — comme cela est possible — une manœuvre du gouvernement, elle serait vouée à l'échec comme toutes les autres.

Cela, ce sont les paysans qui nous l'ont affirmé !

VERS LA VICTOIRE

Conclure, nous ne le pouvons pas. Et ce seront les paysans qui conclueront le jour de la victoire.

Cela dit, c'est de la portée de cette lutte, qu'il nous faut parler.

L'Humanité Rouge

Souvenirs vivants de Chou En lai

PAR ALAIN CASTAN

En cette fin d'après-midi de septembre 1971, accompagnés de nos camarades chinois, nous revenions d'une journée passée à la Grande muraille et aux tombeaux des Mings. On nous informa que, dans la soirée, nous allions être reçus par le camarade Chou En-lai.

Au cours des jours précédents, nos camarades des relations internationales du Comité central nous avaient longuement parlé de lui, de son rôle éminent, tout au long de la Révolution chinoise, aux côtés du président Mao.

Ils nous avaient relaté, en particulier, comment, au cours de la Révolution culturelle, grâce à son prestige, à sa fidélité de toujours au Parti communiste chinois et au président Mao, à l'affection que tous les travailleurs et les Gardes rouges avaient pour lui, il avait pu régler, à Wuhan, toutes les contradictions apparues au sein du peuple, qui, parfois, attisées par l'ennemi de classe, avaient dégénéré en affrontements.

Aujourd'hui, comme toujours, il travaillait beaucoup, dormant trois heures par nuit, recevant dans la journée de nombreuses délégations venues de tous les pays, et dirigeant pendant les affaires de l'Etat.

C'est en fin de soirée que l'on vint nous chercher pour nous conduire au palais de l'Assemblée populaire nationale. Il nous y reçut en s'avançant vers nous, les deux mains en avant, et nous salua chaleureusement. Tout de suite il nous mit à l'aise, chassant notre émotion, et commença à converser avec nous simplement, et même joyeusement. Au cours du repas qui suivit, il nous parla de la France. A environ 50 ans de distance, il se souvenait des moindres détails : le prix des aliments, de son logement, du paquet de cigarettes, les commerçants de la petite rue où il habitait, près de la place d'Italie, ses rencontres avec les travailleurs de Paris ou de St-Etienne où il avait fait des réunions. A chacun de nous il posait des questions, demandait des précisions : à André Druenes sur Renault, à moi-même sur Marseille et sa classe ouvrière, sur les conditions de travail et d'existence des travailleurs du port. Il dit son admiration pour la Commune de Paris, en souligna les enseignements qu'avec Marx et Lénine en avaient tirés les communistes chinois et le président Mao. Enfin, après avoir porté un toast à la classe ouvrière et au peuple de France dont il salua les traditions révolutionnaires, ainsi qu'aux communistes marxistes-léninistes de France et à tous les camarades présents, il fit le tour de la table

pour trinquer avec chaque camarade, français et chinois, un à un.

C'est vers 23 heures que commença la discussion. Non pas un entretien superficiel, mais approfondi. Malgré tout son travail, il avait lu et étudié nos documents, le compte-rendu des entretiens que nous avions eus avec d'autres camarades chinois. Il en connaissait les moindres détails, nous posait des questions précises.

Il se montra particulièrement intéressé et surpris par l'importance du nombre des travailleurs immigrés en France et nous questionna sur leurs conditions de vie et de travail, sur leurs luttes, sur leurs rapports avec les travailleurs français. Avions-nous aussi réfléchi aux questions de l'Europe ? Pourrions-nous lui donner nos avis ? Ses connaissances nous semblaient immenses, il s'excusait cependant de « mal connaître la situation » et nous remerciait en déclarant avec modestie : « Nous apprenons auprès de vous ». La discussion dura ainsi jusqu'au milieu de la nuit sans se terminer. Il fallut donc se revoir le lendemain. Et, le jour suivant, il nous entretint de la situation internationale, du prochain voyage de Nixon à Pékin, de la défaite inévitable et prochaine des impérialistes américains en Indochine, de leur départ d'Asie, de l'im-

portance de l'Europe pour les deux super-puissances, de sa confiance dans l'avenir de la Chine, du monde et de la révolution.

Après avoir donné l'accolade à chacun de nous, il nous quitta au-delà d'une heure du matin, non sans un mot fraternel pour chacun : « Revenez nous voir », « Saluez le peuple de France ». Jusqu'au départ de notre voiture, il nous salua de la main. Nous étions émus, émus de quitter nos camarades chinois, mais ô combien plus forts et plus confiants. Une demi-heure plus tard, nous étions dans l'avion qui nous conduisait vers Schanghai. Trois jours plus tard, nous étions de retour en France.

Aujourd'hui, comme tout le peuple chinois, comme tous nos camarades du Département des relations internationales du Comité central qui l'entouraient, qui avaient pour lui une si grande affection et un si grand respect, nous sommes tristes. Mais, comme eux, nous savons que le camarade Chou En-lai ne mourra jamais, que son exemple restera vivant, que nous devons nous inspirer de son idéologie prolétarienne inflexible, de sa modestie, de son ardeur au travail, de sa confiance dans le monde nouveau qu'il a préparé, qui est déjà né dans l'immense Chine et qui ne tardera pas à naître dans le monde entier.

Alain Castan.



LE CAMARADE CHOU EN-LAI SERRE CHALEUREUSEMENT LA MAIN DU CAMARADE ANDRE DRUESNE

UNE VIE AU SERVICE DU PROLETARIAT

Chou En-lai, notre camarade communiste, notre frère de combat vient de s'éteindre au poste de combat que lui avait confié le Parti communiste chinois.

C'est avec une grande émotion que j'ai appris, jeudi 8 janvier à 21 heures (heure de Paris) cette nouvelle qui endeuille les communistes marxistes-léninistes de France et du monde entier, le prolétariat mondial, les peuples du monde qui luttent pour un monde débarrassé à tout jamais de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Lorsque j'ai rencontré, avec les camarades de la délégation, Jacques Jurquet et Alain Castan, le 3 septembre 1971 à Pékin, le camarade Chou En-lai, j'ai trouvé en face de moi un dirigeant et un militant communiste modeste, s'exprimant dans un langage simple pour parler de situations quelque peu complexes.

La clarté de son langage au cours de notre conversation amicale me permit d'enrichir mes connaissances et de mieux apprécier la situation complexe du monde.

D'origine sociale différente, le camarade Chou En-lai en choisissant la juste conception du monde prolétarienne, a toute sa vie durant lutté pour la même cause que j'ai choisie également, pour l'émancipation du prolétariat, pour le socialisme basé

sur les principes du marxisme et du léninisme, enrichi par la pensée-maoïste.

Les réactionnaires et les révisionnistes se plaisent à insister sur l'origine sociale de Chou En-lai. Le camarade Chou En-lai était issu d'une famille aisée, mais il choisit très jeune l'idéologie communiste, vécut au sein du peuple et les ouvriers savent que ce qui est déterminant c'est la position de classe sur laquelle on se place.

Sans cesse le camarade Chou En-lai, aux côtés du président Mao Tsé-toung, à la direction du Parti communiste chinois a infatigablement servi les intérêts du prolétariat mondial en luttant avec persévérance contre l'impérialisme, le social-impérialisme, le colonialisme.

Si aujourd'hui nous sommes traversés par la douleur, nous ferons en sorte de transformer celle-ci, en nous inspirant de la contribution impérissable de l'œuvre du camarade Chou En-lai, en une force capable d'abattre le révisionnisme moderne. Pour cela il faut s'appuyer sur la classe ouvrière, les masses populaires qui veulent la révolution prolétarienne et non une société capitaliste avec un État de type social-fasciste.

André DRUESNE